



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Télidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue Française LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{lle} KERROUCHE Fadoua

Titre :

Étude du portrait moral du personnage Don
Rodrigue dans la pièce théâtrale *Le Cid* de
Corneille.

Mémoire soutenu publiquement le, 19/06/2023

Devant le jury composé de :

M. BELKHITER Abdelkader	MCB, université de Laghouat	Président
M ^{me} KHEDRANE Aïcha	MAA, université de Laghouat	Examineur
M ^{me} LAHCÈNE Chahrazade	Pr, université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2022/2023

Dédicace

Je dédie ce travail à mes parents ainsi qu'à Zoheir, mon grand frère.

Ce mémoire de fin d'étude est surtout dédié à la mémoire de ma grand-mère, paix à son âme.

Remerciements

Je rends grâce à Allah, le Tout-Puissant, qui m'a guidée et donné la force et la persévérance pour réaliser ce mémoire de fin d'études.

J'adresse mes remerciements à ceux qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours universitaire. Votre appui et votre foi en moi ont été autant de catalyseurs essentiels à la création de ce mémoire.

Je tiens également à exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche ainsi que mes professeurs, qui ont généreusement donné de leur temps et de leurs connaissances pour m'aider dans mes recherches. Leurs conseils, leurs critiques constructives et leur dévouement ont grandement enrichi la pertinence de mon travail.

Table des matières

Introduction générale	6
I.Chapitre 1 : éléments de décryptage de l'œuvre	8
1.1.Coup-d'œil sur la vie de Corneille	9
1.2.Le Cid, une inspiration	10
1.3.Première de couverture	11
1.4.Le théâtre en tant que genre	12
1.5.Présentation de l'histoire	13
1.6. Etude Anthroponymique	15
1.7. Etude du personnage principal Don Rodrigue	18
1.8.Synthèse	24
II.Chapitre 2 :Lecture interprétative du personnage dans l'œuvre	26
2.1.Situation d'apparition du corpus	27
2.2.Théorie de Réception et Double Interprétation	35
2.3.Application du Schéma de Greimas	41
2.4.Synthèse	48
Conclusion générale	49

Introduction générale

Le XVII^e siècle en France, sous le règne de Louis XIV¹ est une période de grande importance pour l'Histoire et la culture du pays. Cette période est appelée le Grand Siècle en raison de la prééminence de la France dans les domaines culturel, politique et économique en Europe. C'est aussi pendant cette période que le mouvement classique a émergé, produisant ainsi un art conforme aux règles imposées, son dessein est de plaire sur le plan esthétique et instruire sur le plan moral. Ce siècle s'est surtout démarqué des précédents par son théâtre, car c'est durant cette époque que la tragédie classique triomphe. Cette dernière s'est inspirée des pièces théâtrales grecques de l'Antiquité, qui font en sorte que le personnage principal, toujours de rang noble, ait à faire sur deux possibilités un choix décisif qui va déterminer la fatalité de son destin. Pierre Corneille fait partie des grands dramaturges de cette époque notamment pour son talent mais aussi grâce de la Querelle que sa pièce théâtrale *Le Cid* a suscitée. Certains critiques ont accusé l'auteur d'aller à l'encontre des normes classiques de l'époque en utilisant des invraisemblances dramatiques et en glorifiant l'honneur individuel au détriment de la morale sociale. Cela dit, d'autres l'ont applaudi pour son style novateur et pour sa représentation de la passion amoureuse.

Notre intérêt pour la pièce théâtrale *Le Cid* de Corneille se base d'un côté sur une préférence particulière pour le genre théâtral, et d'un autre côté afin d'introduire ce dernier en tant que premier travail de recherche scientifique au sein du département des Lettres et de Langue Française de l'université de Laghouat.

¹ Louis XIV, également connu sous le nom de Roi Soleil, était le roi de France de 1643 jusqu'à sa mort en 1715. Il est devenu roi à l'âge de quatre ans après la mort de son père, Louis XIII. Pendant son règne, il a établi la monarchie absolue en France, consolidant son pouvoir en renforçant le gouvernement central et en limitant le pouvoir de la noblesse. Le roi soleil est aussi connu pour son penchant pour l'art.

Dans notre mémoire, nous nous proposons d'étudier le portrait moral du personnage Don Rodrigue dans *Le Cid* de Corneille dont l'un des thèmes principaux est l'amour impossible entre deux protagonistes qui font face à plusieurs obstacles extérieurs, les empêchant de vivre leur amour avec plénitude. Don Rodrigue va devoir faire un choix qui va altérer le déroulement de l'histoire.

Pris en tenailles entre la Raison et les Sentiments, l'Amour et l'Honneur, comment Don Rodrigue a fait face au Dilemme auquel il a été confronté sur le plan moral ?

La Raison aurait pris le dessus sur les Sentiments est l'une des hypothèses que nous émettons, peut-être que les liens du sang ont vaincu les liens du cœur. L'impact psychique ne l'aurait pas affecté seul tout comme l'Honneur et le Devoir pourraient être les principaux facteurs qui auraient poussé Don Rodrigue à agir.

Pour répondre à notre problématique, nous avons choisi d'utiliser plusieurs éléments de trois méthodes critiques ; la méthode psychanalytique, la sociocritique et la thématique. Notre travail de recherche va comporter deux grands chapitres. Le premier chapitre s'intéressera à l'œuvre, plus précisément, nous ferons une analyse du titre et de la première de couverture de l'ouvrage. Ensuite, nous proposerons une définition du théâtre en tant que genre, puis nous ferons une présentation de l'histoire de la pièce dans le but d'introduire une étude approfondie des personnages en recourant à des éléments de la méthode psychanalytique. Enfin, nous ferons une étude anthroponymique.

Dans le deuxième chapitre, nous nous intéresserons au contexte de création du texte qui concerne l'amont et l'aval, en recourant à la sociocritique ainsi qu'à la théorie de la réception pour parvenir à cerner comment le lecteur reçoit le texte et cela en prenant en considération que la publication dudit texte date du XVII^e siècle. Pour finir, nous utiliserons le carré sémiotique d'Algirdas-Julien Greimas dans le but de dégager le sens qui relie les thèmes récurrents de la pièce.

Chapitre 1 : éléments de Décryptage de l'œuvre

Nous voulons partir du général au particulier dans le but de détailler le plus possible le cheminement du récit. C'est pour cette raison que nous prévoyons de commencer notre recherche par une analyse titrologique et une lecture exhaustive de la première de couverture. L'analyse titrologique va se baser sur la légende de *Rodrigo Diaz de Vivar* afin de comprendre pourquoi Corneille a choisi *Le Cid* comme source d'inspiration de ce récit historique, ainsi qu'un bref aperçu sur le dramaturge Corneille.

1.1. Coup-d'œil sur la vie de Corneille

Pierre Corneille est un écrivain et dramaturge français du XVII^e siècle. Né le 01 juin 1606 à Rouen, il a fait des études de droit, il est devenu avocat tout en écrivant des comédies puis des tragédies.

Corneille est considéré comme l'un des plus grands écrivains de la période classique en France. Il a écrit des pièces de théâtre célèbres telles que, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*, ainsi que de la poésie et des ouvrages sur la théorie littéraire. Il a également rédigé l'un des chefs-d'œuvre du XVII^e siècle ; *Le Cid*. *Le Cid* est une pièce qui a suscité beaucoup d'attention notamment pour sa transgression des règles mises en place au XVII^e siècle, mais également pour ses sujets innovants. Aristote a développé des idées et des principes fondamentaux qui ont influencé la théorie et la pratique théâtrales pendant de nombreuses années. Il a abordé des concepts tels que l'imitation, la catharsis¹, l'action, l'unité de temps et de lieu², qui ont tous été incorporés plus tard dans les règles du classicisme par les classiques.

Corneille souffre d'isolement qui le pousse-même à envisager d'arrêter le théâtre. Mais lorsqu'un ancien secrétaire de Marie de Médicis ³lui propose de puiser son

¹ Dans le contexte de la tragédie grecque, la catharsis est considérée comme un effet thérapeutique ou purificateur. En vivant intensément les émotions des personnages tragiques, le spectateur est censé éprouver une forme de soulagement et de libération émotionnelle.

² Une convention dramaturgique classique qui stipule que l'action d'une pièce doit se dérouler dans un seul lieu, pendant une seule journée, et suivre une seule intrigue.

³ Marie de Médicis (1575-1642) était une reine consort de France en tant qu'épouse d'Henri IV et la mère de Louis XIII. Après l'assassinat de son mari en 1610, elle a été nommée régente pendant la minorité de son fils, Louis XIII.

inspiration dans la littérature espagnole, plus précisément de Guillén de Castro il produit l'une des pièces les plus connues du XVII^e siècle.

1.2. Le Cid, une inspiration

Le Cid est un mot d'origine espagnol, il dérive du terme *Sid* ou *Sayyid*, titre honorifique pour les chefs de guerre ou les seigneurs en Espagne, qui signifie « seigneur » ou « maître » en arabe.

Ils t'ont nommé tous deux leur cid en ma présence,
Puisque Cid en leur langue est autant que seigneur,
Je ne t'envierai pas ce beau titre d'honneur ;
Sois désormais le Cid ; qu'à ce grand nom tout cède.¹

Pierre Corneille dote Don Rodrigue, son personnage principal ou le héros de son histoire, de traits vertueux et Héroïque afin qu'il puisse servir d'exemple ; tels que la bravoure et le courage, des qualités qui lui permettent de braver l'insurmontable, et cela en s'inspirant du personnage Légendaire *Rodrigo Diaz de Vivar* qui est connu sous le surnom de *El Cid Campeador*.

Rodrigo Diaz de Vivar a existé au XI^e siècle, il est né à Vivar, un village près de Burgos vers 1043. Il est issu d'une petite famille noble de Castille, Rodrigo s'engage dans les champs de bataille, il remplace son père et combat les rivaux Chrétiens de la couronne et ses ennemis Musulmans. Son surnom de *Campeador* lui est attribué pour la première fois après avoir combattu et vaincu Martin Navarre, le champion du Roi de Navarre Sanche IV, *Campeador*² est un mot espagnol qui signifie « champion » ou « celui qui combat avec courage. »

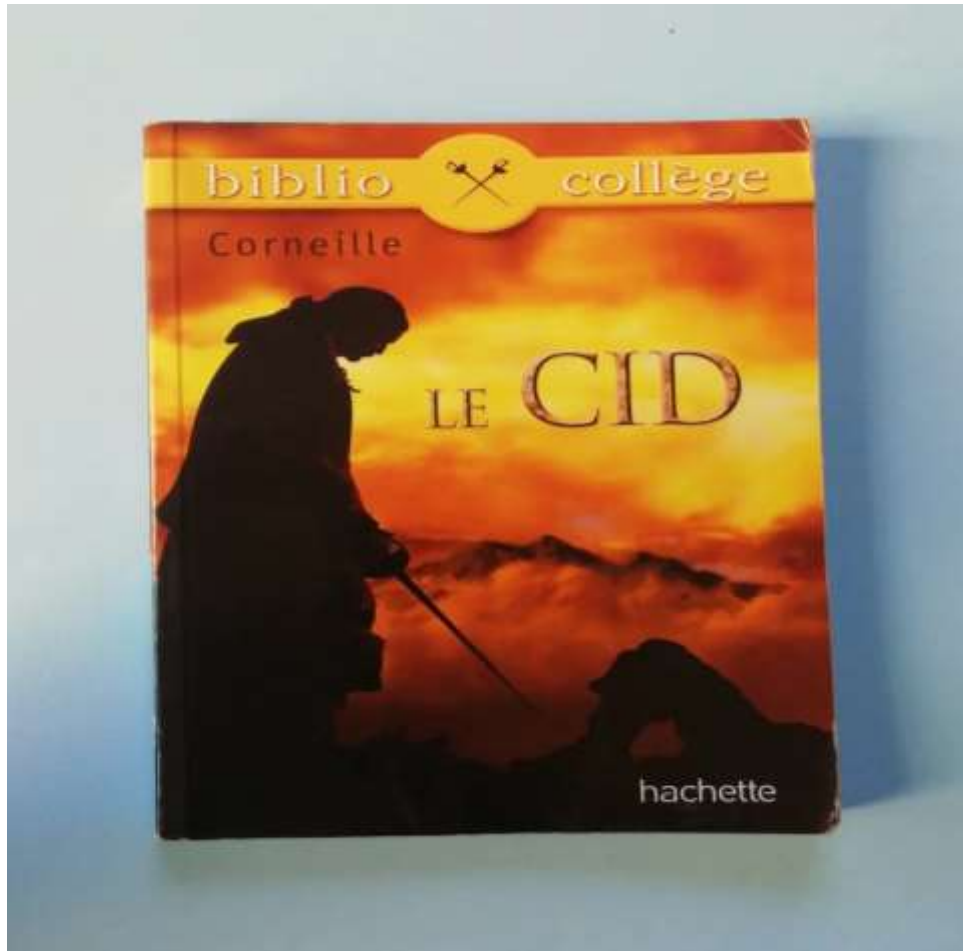
Il a été marié à *Jimena*, une parente du nouveau Roi de Castille, *Alphonse VI*³. Forcé à l'exil, *Rodrigo* s'est battu auprès des Roitelets musulmans et chrétiens qui étaient en conflit sur qui allaient conquérir la péninsule. C'est en offrant ses services au roi Saragosse qu'il a reçu le titre de « El Cid » ce qui a donné naissance à cette réputation d'invincibilité. *Le Cid* qui signifie, rappelons-le, Seigneur en arabe.

¹ Pierre Corneille, *Le Cid*, Paris, éditions Hachette, 1999, acte IV, scène III, page 111.

² Campi Doctor en latin, et qui signifie maître d'armes ou maître du champ de bataille.

³ Roi de Léon et de Castille, souverain puissant et ambitieux mais ambigu.

1.3. Première de couverture



Dans la partie supérieure de la première de couverture, nous avons la collection d'œuvres « Biblio collège »¹, ainsi que le nom de l'auteur Corneille qui est écrit en Police Normale.

Le titre de la pièce est mis au milieu en lettres capitales et les nuances de la couleur utilisée ressemble au fer, faisant supposément référence à l'épée et aux combats. L'ouvrage contient cent quatre-vingt-douze (192) pages.

Concernant l'illustration, au premier abord, nous remarquons qu'il y a deux (2) silhouettes au milieu de ce nous pouvons distinguer comme étant un champ de bataille. La première silhouette est allongée sur le sol, elle paraît vaincue par la deuxième silhouette, qui elle, est debout, sans égratignures et semble regarder le sol

¹ Collection d'œuvres classiques destinée à l'étude au collège.

pointant son épée sur la silhouette gisant au sol. Cette illustration peut signifier soit que la confrontation qui a eu lieu a été difficile à remporter ou que cette personne a été forcée d'une certaine manière à manier l'épée.

1.4. Le théâtre en tant que genre

Le genre utilisé est le Théâtre, ce dernier est un genre littéraire qui met en scène des personnages qui interagissent entre eux sur une scène devant un public. Il est considéré comme un art vivant, car il implique une performance en direct qui se déroule sous les yeux des spectateurs.

Le mot « Théâtre » trouve son origine dans le grec ancien *Theatron* qui signifie « lieu où l'on regarde » ou « lieu d'observation ». Le mot *Theatron* était utilisé pour désigner les espaces en plein air où se déroulaient les représentations théâtrales dans la Grèce Antique.

Le mot a été adapté par la langue latine ce qui a produit « *Theatrum* ». En français, le mot *Théâtre* est apparu au XIV^e siècle afin de désigner à la fois l'édifice et l'ensemble des œuvres elles-mêmes.

Les origines du théâtre remontent à l'Antiquité Grecque et Romaine et représentent une réelle source d'inspiration pour l'évolution du genre théâtral. En Grèce, le théâtre était un art majeur, il faisait partie des célébrations religieuses en l'honneur du dieu Dionysos. Les pièces étaient jouées dans des amphithéâtres en plein air pouvant ainsi accueillir plusieurs spectateurs, les personnages portaient des masques et le chœur jouait un rôle important dans la narration de l'histoire.

Le théâtre en tant que genre peut également être subdivisé en différentes catégories, telles que le théâtre classique, le théâtre contemporain, le théâtre musical, le théâtre religieux (les mystères), le théâtre improvisé (farce), etc.

Les pièces de théâtre sont également utilisées dans le but de véhiculer des messages sociaux, politiques ou culturels, en explorant des thèmes tels que la justice, l'égalité, la guerre, la religion, les relations humaines, etc. Il peut ainsi aider à susciter des prises de conscience et des débats sur des questions importantes pour la société.

C'est un genre qui offre une grande variété de possibilités artistiques, il permet également de raconter des histoires et de communiquer des messages d'une manière unique et captivante. Dans cette perspective, nous pensons qu'un message est probablement véhiculé dans notre corpus, ce qui nous pousse à proposer une brève présentation de l'histoire qui nous permettra d'étayer notre idée.

1.5. Présentation de l'histoire

L'histoire a lieu au palais royal de Castille en Espagne durant le XI^e siècle, elle met en scène deux protagonistes Don Rodrigue, un jeune homme noble qui va faire face à un dilemme qui lui impose de choisir entre l'amour et l'affection qu'il a envers sa bien-aimée Chimène et son devoir de restituer l'honneur de son père ainsi que celle de sa famille.

L'intrigue commence lorsque les deux pères ; de Don Rodrigue et de Chimène, rivaux de longue date, se disputent. Don Gomès, le père de Chimène, insulte Don Diègue « *vous l'avez eu par brigue, étant vieux courtisan.* »¹ et continue d'offenser verbalement le père de Don Rodrigue, il ajoute que le roi ne l'a choisi que par rapport à son âge avancé : « *Le roi fait honneur à votre Age* »²

Le comte à son tour offensé par les réponses de Don Diègue, ne manque pas de le traiter d'arrogant et le Gifle par la suite. « *Ton impudence. Téméraire vieillard, aura sa récompense.* »³

Don Gomès était envieux du poste qu'il pensait lui revenir de droit et non à Don Diègue. Ce dernier ne pouvant contenir un tel affront demande à son fils de le venger car l'âge ne lui permettait plus de le faire lui-même. Son fils Don Rodrigue, épris de Chimène, se retrouve à affronter le père de celle qu'il affectionne lors d'un duel singulier qui débute après une altercation verbale entre Don Rodrigue et Don Gomès. Don Rodrigue se sent sous-estimé, il menace Don Gomès en lui disant qu'il

¹ Pierre Corneille, *Le Cid*, Op., cit, acte I, scène III, page 26.

² Ibidem., page 26.

³ Ibidem., page 27.

va lui prouver qu'il partage le même sang du guerrier qu'autrefois était son père-: « à quatre pas d'ici je te le fais savoir »¹.

Le comte meurt, Chimène est déchirée entre son amour pour Don Rodrigue et son devoir de venger la mort de son père. Elle demande justice au Roi qui, lui, juge que Don Rodrigue n'a fait que ce qui était nécessaire car le comte était devenu arrogant :

Au milieu de ma cour il me donne la loi !...
Je saurais bien rabattre une humeur si hautaine.
Je l'ai voulu d'abord traiter sans violence ;
...Soit qu'il résiste ou non, vous assurer de lui²

Il demande à Don Rodrigue de s'isoler pendant une durée indéterminée jusqu'à ce que Chimène ne s'apaise. L'assassin de son père visite ses appartements lui offrant de mourir de ses mains à trois (3) reprises. Chimène refuse et lui demande un combat équitable. Elle fait part de son plan auprès de Dona Urrique (l'infante). Cette dernière est amoureuse de Don Rodrigue mais ne peut l'expliquer car ils ne sont pas du même rang hiérarchique, alors parvenir à unir Don Rodrigue et Chimène, tel était son but.

Chimène fait face à un dilemme, venger la mort de son père afin de laver l'honneur de ce dernier et tuer Don Rodrigue sans qui elle ne peut pas vivre. Finalement, elle décide de se donner la mort après avoir vaincu Don Rodrigue, tel était son plan.

« Pour conserver ma gloire et finir mon ennui, le poursuivre, le perdre, et mourir après lui. »³

L'infante décide d'intervenir lorsque Chimène maintient sa décision de tuer Don Rodrigue et lui dit de ne pas le tuer mais plutôt de faire taire ses sentiments qu'elle a envers celui-ci en guise de punition. « Ôte-lui ton amour, mais laisse-nous sa vie »⁴

¹ Pierre Corneille, Le Cid, op., cit, acte II, scène 2, page 47.

² Ibidem., page 63.

³ Ibidem., page 83.

⁴ Ibidem., page 108.

En réponse à la demande de son père, Don Rodrigue part combattre les Maures et revient victorieux avec le titre du *Cid*

Après plusieurs réclamations de la part de Chimène, le roi accepte de lancer un duel entre Don Rodrigue et Don Sanche qui lui aussi est amoureux de Chimène. Le vainqueur aura comme récompense d'épouser Chimène. Cette dernière se rend compte qu'elle ne veut pas que Don Sanche remporte le duel et fait part de son inquiétude à Don Rodrigue et lui demande de remporter le duel.

« *Et si tu sens pour moi ton cœur encore épris,
Sors vainqueur d'un combat dont Chimène est le prix* »¹

Don Rodrigue revient vainqueur du duel tout en épargnant Don Sanche de la mort. Chimène et Don Rodrigue se mettent d'accord sur le fait de prolonger leur union d'une année, le temps que la jeune fille fasse son deuil et que Don Rodrigue revienne de la Guerre.

1.6. Étude Anthroponymique

Les personnages de la pièce Théâtrale détiennent des traits de caractère qui correspondent à leur nomination, nous nous proposons de faire une étude onomastique afin de connaître l'étymologie de chaque nom à cette époque.

Lors de la rédaction de la pièce théâtrale, le choix des noms des personnages n'est pas arbitraire, car ces prénoms dessinent les caractéristiques de chaque personnage et offrent un sens à la pièce théâtrale. Nous avons choisi de faire une étude onomastique dans le but de relier ces prénoms aux caractéristiques.

Don : C'est un Titre utilisé dans les pays Hispaniques, il désigne un homme qui appartient à la noblesse et qui possède un certain niveau de richesse. Le mot est aussi utilisé afin de désigner l'homme qui a été honoré par le Roi pour son service à l'État ou à la couronne. Cela signifie que ceux qui ont été nommés *Don* dans la pièce théâtrale appartiennent soit à la noblesse, soit détiennent des terres, ou le titre leur a été dédié suite à un acte envers la couronne ou envers l'État.

¹Pierre Corneille, *Le Cid*, op., cit, acte V, scène 1 page 133.

Rodrigue : c'est un prénom d'origine germanique « *Rodéric* » créé par les espagnols, ce prénom s'est répandu rapidement dans les cultures hispanophones après l'existence du Légendaire Rodrigo Diaz de Vivar. Rodrigue se compose de *Hrod* et *ric* qui signifient Gloire et Chef suggérant sa force et son courage.

Le Prénom en espagnol au complet signifie *Celui qui gouverne avec un pouvoir Célèbre*.

Chimène : la bien-aimée de Don Rodrigue, « Dieu a entendu » en hébreu ou « qui est exaucé » en hébraïque.

Ximena ou Jimena en espagnol, Chimène veut dire « écoute » et « entendu ». Chimène peut dériver du prénom « Shaima » qui signifie « grain de beauté » ou « élégance ».

Dans la plupart du temps une personne ayant Chimène comme prénom est considérée comme étant une personne sage et réfléchie.

Diègue : le père de Don Rodrigue, il dérive du prénom espagnol Diego, Diego est un mot latin *Didacus*. Selon certaines étymologies, ce prénom aurait des racines Grecques *Didaskein* qui signifie Enseignant ou Instruit. D'autres étymologies supposent que ce prénom dérive de l'hébreu *ya'agob* qui signifie « il a talonné ».

Dona Urraque : l'infante¹ de Castille, c'est un prénom féminin d'origine espagnole, Urraca qui signifie en Français *Pie*². Historiquement, c'est un prénom royal porté par plusieurs reines d'Espagne au Moyen Âge comme Urraque de Castille, Urraque I^e dame du Portugal, des femmes de pouvoir et de grande influence.

Don Gomès : ce prénom contient des Racines espagnole et portugaise, il dérive du prénom médiéval « Gomes » qui signifie « homme » ou « garçon ». Le

¹ Dans les monarchies d'Espagne et de Portugal, un Infante est un prince royal, fils d'un roi ou d'une reine.

² Selon le dictionnaire Le Robert, Pie est un oiseau Passereau au plumage noir et blanc, à longue queue. Il caractérise une personne bavarde.

prénom est popularisé en Espagne par le biais de la Reconquista, période durant laquelle les chrétiens ont repris le contrôle de la péninsule Ibérique des mains des Maures musulmans. Ce nom est associé à des traits de personnalités tels que la force, la loyauté, la détermination et le travail acharné.

Don Fernand : le Roi de Castille. Ce prénom est introduit en France pendant la période médiévale. D'origine Germanique, il se constitue de *Frid* et *nand* qui se traduit en Paix et Hardi, Hardi pour la Paix. Ce nom est popularisé en France au Moyen Âge grâce à plusieurs saints et héros légendaires, notamment Saint-Ferdinand, le roi de Castille et de Léon au XIII^e siècle, qui était connu pour son courage et sa piété. Le nom peut également être associé à des qualités telles que l'honnêteté, la loyauté et la générosité.

Léonor : la gouvernante de l'infante. Léonor est un prénom féminin d'origine espagnole et portugaise, dérivé du prénom Éléonore. Il est également parfois écrit « Leonore » ou « Leonora ». Dérivé du nom grec « Eleonora », qui est composé des mots *Eleos* signifiant « compassion » et signifiant « esprit » ou « intelligence ». Ainsi, le prénom Éléonore peut être interprété comme « compassion et intelligence » ou « esprit compatissant ». Léonor est associée à des qualités telles que la compassion, l'empathie, l'intelligence, la détermination et la loyauté.

Elvire : La gouvernante de Chimène. Un prénom germanique, il se compose de *Ali* et *Wer*, qui signifie étranger et Vrai. Sainte Elvire, Abbessse au monastère de Ohren en Allemagne au XI^e siècle. Le prénom est associé à des qualités positives telles que la sagesse, l'amitié, l'indépendance et l'intelligence.

Don Sanche : C'est un homme amoureux de Chimène, Sanche est un prénom masculin d'origine basque « Sanchez » qui signifie « fils de Sancho ». Sancho est un prénom espagnol d'origine germanique, dérivé du mot « *Sanths* » qui signifie « vrai » ou « juste ». Sanche a été porté par plusieurs personnages historiques célèbres, notamment Sanche IV de Navarre, qui était roi de Navarre au XII^e siècle, et Sancho VII de Navarre, qui était également roi de Navarre au XII^e

siècle et qui est connu pour son rôle dans la reconquête chrétienne de l'Espagne. Ce prénom est associé à des qualités telles que la loyauté, la sincérité, l'honnêteté et le courage.

Après l'étude étymologique des noms des personnages, nous avons constaté que chaque personnage a un nom qui le décrit.

Prenons l'exemple de Don Ferdinand dont le prénom signifie hardi pour la paix, ce pourquoi le roi travaillait. Imposer le respect et la confiance à ses sujets, et recevoir le dévouement de la part de ces derniers.

Il ne faut pas oublier de mentionner que l'étude des noms n'a pas été effectué sur tous les personnages de la pièce, nous avons pris uniquement ceux qui ont été présents le plus tout au long du récit.

1.7.Étude du personnage principal Don Rodrigue

Nous nous proposons de faire une étude du personnage Don Rodrigue tout au long de la pièce afin de déterminer l'évolution du comportement de celui-ci et afin de voir s'il y a une progression du personnage de l'incipit de la pièce jusqu'à son excipit et afin de déterminer pourquoi il a réagi d'une certaine manière lors d'une situation précise. Par la suite, nous allons faire une analyse psychologique du protagoniste dans le but de comprendre comment il a géré certaines situations auxquelles il a été confronté.

Selon l'ouvrage sur les comportements humains et management, Le comportement d'un individu repose sur deux (2) éléments fondamentaux, l'attitude de la personne et les contraintes de la position dans laquelle se situe l'action. Le comportement peut être défini de diverses manières-;

Le comportement est un phénomène d'une nature essentiellement mixte, présentant une double face : une face externe...il apparaît sous la forme de gestes et de mouvements dans l'espace...le comportement possède assurément un aspect physique, susceptible d'être étudié de dehors...Le comportement possède également une face interne, en ce sens qu'il apparaît aussi sous la forme d'une activité ou opération dépendante d'un *sujet*, c'est-à-dire d'un centre d'intentionnalité...Le comportement présente un aspect psychique ou mental accessible uniquement au sujet par la voie de l'introspection...C'est également en raison de l'existence de

cette face interne que le comportement manifeste un caractère d'unité originale.¹

Ces caractéristiques externes du comportement peuvent être étudiées objectivement par des observateurs extérieurs. Les processus mentaux, les états émotionnels, les intentions intérieures et les motivations intrinsèques propres à chaque personne ont également un impact sur le comportement. Seul le sujet lui-même a accès à cet aspect interne du comportement par le biais de l'introspection, qui consiste à examiner ses propres pensées, sentiments et expériences subjectives.

En combinant ces facteurs externes et internes, le comportement humain présente une unité unique. Il est à la fois perceptible de l'extérieur et affecté par des facteurs internes propres à chaque individu. Cette interaction entre les attributs physiques et mentaux ajoute à la complexité et à la variété du comportement humain. Ce qui va, autrement dit, faire de l'individu un membre à part entière tout aussi unique que complexe.

L'attitude peut être définie comme une disposition mentale ou émotionnelle qui prédispose une personne à adopter une certaine façon de penser, de ressentir ou d'agir à l'égard d'un objet, d'une personne ou d'une situation. Il s'agit d'une évaluation globale et relativement stable d'un élément de l'environnement qui guide le comportement et les réactions de l'individu. Les attitudes peuvent être positives ou négatives, et peuvent être influencées par les expériences passées, les croyances, les valeurs, les normes sociales et les facteurs culturels. Selon Icek Ajzen qui est spécialiste en psychologie sociale : « *Les attitudes sont des évaluations positives ou négatives, des sentiments, des croyances et des dispositions à agir envers un objet ou un groupe social.* »²

Une attitude positive à l'égard d'un sujet peut se traduire par des actions bénéfiques à l'égard de ce sujet, tandis qu'une attitude négative peut entraîner des

¹ Montpellier Gérard, *Qu'est-ce que le comportement ?* in Revue Philosophique de Louvain, troisième série, tome 45, n°5, 1947, page 51.

² Icek, Ajzen, attitude, personnalité et comportement « *Attitudes, personality, and Behavior* », Angleterre, Second Edition, Open University press, 2005, page 21.

comportements défavorables ou d'évitement, autrement dit, l'attitude est la clé dans la façon dont les individus interagissent. Les attitudes peuvent également être modifiées ou changées par le biais de l'éducation, de la persuasion ou de l'exposition à de nouvelles informations. Afin de mieux expliquer l'attitude, prenons l'exemple de la situation dans laquelle était Don Rodrigue. Lors du premier acte, tout est stable, sous contrôle et ne présente aucune perturbation, nous remarquons que le comportement de Don Rodrigue est en adéquation avec son attitude qui est en l'occurrence positive. En effet, son unique préoccupation est la préparation de son union avec Chimène et son éducation. Il croyait qu'il allait s'unir avec Chimène, l'idée lui plaisait car il était épris d'elle et c'était un sentiment réciproque, il s'est adapté à cette idée ce qui a produit un comportement selon la situation, plus ou moins stable et qui n'allait pas à l'encontre de la zenitude de son attitude. Nous pouvons comparer la situation à une eau calme dont on arrive à distinguer la clarté et percevoir le fond. Cela n'a pas duré car l'élément moteur va être la gifle que son père reçoit de la part du comte. Don Gomes qui est l'élément perturbateur, devient le point nodal du retournement de la situation.

Le comportement adopté par Don Rodrigue ne met pas ses valeurs en avant, en raison de sa soumission à certaines contraintes extérieures par peur du jugement.

Le choix de prendre l'épée de son père pour le venger lui a été imposé d'une certaine manière car son intention n'était pas de tuer le père de sa bien-aimée, cependant la situation l'y a contraint. Donc, sous certaines exigences et attentes, Don Rodrigue a dû dissimuler l'attitude initiale qu'il avait l'intention d'adopter, ce qui a suscité le changement de comportement de celui-ci.

Le comportement est ce qui est remarqué chez un individu par autrui. Selon les Behavioristes, le comportement se traduit en un schéma « *Stimulus-Réponse* », c'est l'attitude qui fait office de *stimulus* et qui pousse l'individu à répondre d'une façon distincte. Le comportement n'est que la réponse au *stimulus*, c'est la finalité des pressions extérieures non calculées ainsi que des consolidations reliées à l'éducation.

Nous pouvons déduire qu'il y a une éventualité que Don Rodrigue ait été influencé de l'extérieur, cette *Théorie Behavioriste* développée par B.F Skinner¹ estime que le comportement humain est entièrement déterminé par l'environnement répondant à des *Stimuli*² lumineux qui peuvent modifier le comportement selon le résultat apporté qu'il soit positif ou négatif.

Il existe une deuxième approche sous le nom de *Théorie du Déterminisme* qui peut être appliquée afin d'étudier le comportement de Don Rodrigue. Développée par des penseurs tels que Friedrich Nietzsche³, elle considère que le comportement humain est intégralement déterminé par des facteurs tels que la génétique, l'environnement et l'histoire personnelle. Freud dit : « *Le comportement humain est influencé par des forces internes et des motivations inconscientes* »⁴

Nous avons décidé de faire une comparaison entre les deux approches afin de déterminer quelle approche est plus adéquate dans ce contexte.

De prime abord, Don Rodrigue a un caractère calme et réfléchi. Le fait qu'il ait pris l'épée de son père pour le venger laisse à penser qu'il détient le courage nécessaire afin de passer à l'acte. Cela dit, nous constatons qu'il y a une certaine hésitation survenant de la part de Don Rodrigue.

« *Mourir sans tirer ma raison !
Rechercher un trépas si mortel à ma gloire !
Endurer que l'Espagne impute à ma gloire* »⁵

¹ B.F. Skinner, Burrhus Frederic Skinner de son nom complet, était un psychologue américain né le 20 mars 1904 et décédé le 18 août 1990. Il est considéré comme l'un des fondateurs du behaviorisme.

² En psychologie, un stimulus peut être une information perçue par un individu qui déclenche une réponse ou une réaction mentale. Il est utilisé dans des expériences psychologiques pour étudier les processus cognitifs et comportementaux.

³ Friedrich Nietzsche était un philosophe allemand né le 15 octobre 1844 et décédé le 25 août 1900. Il est considéré comme l'un des penseurs les plus influents de l'histoire de la philosophie occidentale.

⁴ Sigmund Freud, « le moi et le ça », Paris, Éditions Payot, 1923, (Petite bibliothèque Payot, n° 44), p.43

⁵ Pierre Corneille, *le Cid*, op., cit, acte I, scène VI, page 39.

Dans ce passage, Don Rodrigue ne savait plus où se positionner mais après un moment de réflexion, il décide qu'il devait plus à son père qu'à sa maitresse.

Je m'accuse déjà de trop de négligence :
Courons à la vengeance ;
Et tout honteux d'avoir tant balancé,
Ne soyons plus en peine,
Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé,
Si l'offenseur est père de Chimène ¹

L'acte de la gifle qui précède la déclaration de vengeance est considéré en psychanalyse comme un Désir Refoulé. Le concept de désir refoulé fait référence à un désir inconscient qui est réprimé ou refoulé dans l'inconscient en raison de sa nature socialement inacceptable ou moralement répréhensible. Il est associé à des pulsions agressives, qui sont considérées comme inappropriées ou dangereuses par la société ou par la personne elle-même. Ces pulsions sont alors refoulées dans l'inconscient où elles peuvent exercer une influence sur le comportement, les émotions et les pensées de la personne. Le comportement humain est souvent le résultat de l'illusion de la volonté, car l'homme est fondamentalement un être de pulsions et de désirs qui ne sont pas pleinement conscients.

Dans ce cas, le comte était envieux de Don Diègue car celui-ci avait été nommé par le Roi gouverneur, prince de Castille. Le comte, narcissique, n'a pas manqué de faire la remarque au père de Don Rodrigue le jugeant inapte d'accomplir cette tâche et d'aller à l'encontre de la décision du Roi. « *Ce que je méritais, vous l'avez emporté* »²

Nous observons que le mot « mériter » présent dans la scène 3 de l'acte I a tout son poids car c'est à la suite de la réponse de Don Diègue qui annonce que le comte n'est pas légitime du titre que Don Gomès ne se retient plus et le gifle.

¹ Pierre Corneille, Le Cid, Op., cit, acte I, scène 6, page 40.

² Ibidem., page 26.

Concernant Don Rodrigue, si nous essayons d'appliquer la Théorie du Déterminisme, relier le lien génétique ainsi qu'environnemental est nécessaire, ce qui n'est pas si différent du Behaviorisme en soit car ces (2) deux théories ont un point en commun qui est l'environnement. Cependant, si la première théorie devait être appliquée il n'y aurait pas d'hésitation de la part de Don Rodrigue lors du choix. Son père était vaillant et de renommée en son temps pour son courage, donc il en va de soi que sa lignée le soit aussi naturellement. Selon la théorie suscitée, tous les événements, y compris les actions et les choix humains, sont causés par des facteurs antérieurs et inévitables, de sorte à prédéterminer l'avenir qui ne peut être modifié. Or, le parcours mené par Don Rodrigue est tout sauf prédéterminé. Qui aurait prédit qu'il y aurait un accrochage entre les pères des deux amoureux et que cette interaction allait être nocive pour la relation entre Chimène et Don Rodrigue ? Et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas adopter cette théorie.

Ce qui nous pousse à nous pencher sur la deuxième théorie, qui est le Behaviorisme. Il a été mentionné au préalable que le behaviorisme fonctionne avec le Schémas « *Stimulus-Réponse* ». L'environnement joue donc un rôle important dans le comportement humain en tant qu'élément externe, c'est lui qui en quelques sortes crée l'information « *Stimulus* » qui va faire réagir l'individu et l'obliger à adopter un comportement selon la situation.

Le premier stimulus dans la pièce est la gifle que reçoit le père de Don Rodrigue, cela l'a entraîné à adopter un comportement brave et de faire face au père de Chimène malgré la culpabilité ressentie après avoir assassiné ce dernier. Nous pourrions comprendre que la gifle n'était que l'élément déclencheur et que le Comte est un personnage moteur car il n'est présent qu'au début de la pièce mais il a altéré tout le long de la pièce. Durant l'époque du XI^e siècle, un crime de cette envergure ne laisse pas impuni le criminel. L'honneur était tout. Si on ne lave pas son honneur, on meurt entaché. Cela incite la noblesse à rester dans les bonnes grâces de la société, ce qui les qualifie de courageux et de loyaux et par là les invite à se comporter d'une certaine manière. L'environnement ici sert d'élément de

renforcement qui va modifier positivement ou négativement le comportement de l'individu, en l'occurrence Don Rodrigue.

Dès qu'il y a un évènement qui suscite une réaction chez Don Rodrigue, nous pouvons considérer que ce soit un *stimulus*, et que d'une certaine façon le cours des choses change. Comme par exemple lorsque le roi demande à Don Rodrigue de s'isoler de Chimène afin que celle-ci se calme et arrête de réclamer sa mort.

Cette information fait naître du regret chez Don Rodrigue car celui-ci est parti demander à sa bien-aimée de le tuer de ses propres mains. Ou encore lors de la requête d'aller combattre les Maures avec l'aide des amis de son père. Don Rodrigue rentre victorieux car cette fois il y a deux (2) stimuli, qui sont, son père et Chimène. L'éducation reçue de la part de son géniteur, l'honneur qu'il allait restaurer et l'amour de Chimène qu'il espère récupérer. Ce qui produit un renforcement positif menant à un comportement héroïque, n'ayant pas grand-chose à perdre.

Selon le trajet entrepris tout au long de la pièce, nous arrivons à la possibilité que la finalité, prévue avant le bousculement de la situation qui était le mariage des deux amants, serait réalisable car après la nomination de Don Rodrigue en tant que Cid et la persévérance de Chimène à vouloir venger la mort de son père, le duel qui s'est déroulé entre Don Sanche et Don Rodrigue était en faveur de ce dernier. Ce qui a finalement résulté à la paix et à une éventuelle union.

Nous comprenons maintenant pourquoi Don Rodrigue s'est comporté de telles sortes, il a suivi le schéma psychologique qui est naturellement entrepris de la part de l'individu tel un réflexe instinctif.

1.8. Synthèse

Nous comprenons que le texte est inspiré d'une légende Espagnole, *Rodrigo Diaz de Vivar* et qu'il est rédigé au XVII^e siècle.

Don Rodrigue, dénommé *Le Cid* est mis dans une situation délicate, notamment car il doit choisir entre venger son père ou protéger l'amour qu'il partage avec son amour Chimène, nous sommes arrivés à la conclusion que ce choix a eu des effets

considérables sur le comportement de Don Rodrigue. Le nom de Don Rodrigue n'est pas arbitraire, car celui-ci en effet montre son courage et sa manière de diriger à travers le récit.

Après une étude psychologique du personnage, nous avons choisi d'étudier en parallèle la société dans laquelle ce dernier vivait. Dans le deuxième chapitre, nous allons étudier les relations entre l'œuvre littéraire et la société dans laquelle elle est produite ainsi que la façon dont elle peut être reçue de la part du récepteur et pour terminer utiliser le carré sémiotique de Greimas.

Chapitre 2 : Lecture interprétative de l'œuvre

Dans le deuxième chapitre, nous allons nous pencher sur l'œuvre elle-même et les significations qu'elle a générées, autrement dit, relier le texte à l'époque de sa création et donc à la société par le moyen de la méthode sociocritique. La méthode d'analyse littéraire appelée sociocritique a pour but d'examiner les liens entre la littérature et la société. Elle considère que les œuvres littéraires sont le résultat d'un environnement socio-historique et culturel et qu'elles ont un effet sur la société et sur les lecteurs. Selon Louis de Bonald : « *La littérature est l'expression de la société.* »¹

Nous allons discuter du contexte de création et de publication du récit, cela va nous permettre de situer la période de publication du texte et ainsi peindre une image claire de l'époque présumée. Situer la période implique aussi la compréhension du mode de vie des individus, des lois qui ont été adoptées en ces temps et les événements pertinents qui pourraient être bénéfiques vis-à-vis de notre travail de recherche. Le contexte va nous aider à comprendre comment le texte a pris naissance, et ce sera le premier point de notre deuxième partie du travail. Le deuxième point sera consacré à la relation « lecteur-texte » et la façon dont le lecteur s'approprie le texte. Nous allons appliquer la théorie de la réception afin d'essayer de voir comment le texte peut être interprété. L'idée essentielle de cette théorie est que le sens d'une œuvre littéraire découle non seulement du texte lui-même mais aussi de l'interaction entre le texte et le lecteur. Selon ce point de vue, le lecteur participe activement à la formation du sens en fonction de son bagage personnel, de ses expériences et de sa vision du monde.

Le dernier point de notre chapitre se basera sur les liens et le résultat des croisements des deux grands thèmes essentiels de la pièce théâtrale. Pour ce faire, nous allons nous référer au carré sémiotique de Greimas. Cette méthode va nous permettre d'expliquer le cheminement du récit et comment ce dernier se termine d'une manière et non d'une autre. Le but étant de desceller les relations qui surgissent des deux grands thèmes présents dans le récit.

¹ Louis de Bonald, Article du Mercure de France, 1806, *In* Cours Pr. Zohra Chahrazade Lahcène, « Théories de la critique littéraire », année universitaire 2021-2022.

2.1. Situation d'apparition du corpus

Historiquement, le XVII^e siècle en France est surtout connu pour la longévité du règne de Louis XIV, contexte dont nous aurons besoin pour cerner dans quelles conditions l'œuvre a été produite et publiée. Ce que nous devons retenir, c'est que pendant le XVI^e siècle, la France a connu la guerre des Religions, une guerre qui opposait les Catholiques et les Protestants. Cette période a été cruciale pour la France. La divergence entre Catholiques et Protestants remonte à la réforme du XVI^e siècle quand les chefs tels que Martin Luther ainsi que Jean Calvin ont remis en question les pratiques et enseignements de l'église catholique. Les Protestants encouragent la lecture personnelle de la Bible, rejetant en parallèle l'autorité papale et les sacrements catholiques, en outre, ils privilégient la foi (*Sola Fide*). Les Catholiques, eux, enseignent la justification par la foi et les œuvres, conservant ainsi la hiérarchie ecclésiastique et le sacrement de la confession, vouant une adoration fidèle pour la Vierge Marie.

Henri IV, le père de Louis XIII et grand-père de Louis XIV était un protestant, et l'était même avant son couronnement mais cela a été une source de prohibition qui a empêché son accession au trône.

Le roi Henri IV a dû être baptisé par le clergé à l'église afin de pouvoir régner. Son but était d'essayer de concilier entre Catholiques et Protestants en France et de faire régner la paix et la justice. Cela dit, la paix a été de courte durée car après la mort du Roi, sa femme la reine Marie de Médicis assure la régence en attendant que son fils Louis XIII atteigne l'âge de monter sur le trône. Entre temps, quelques conflits ont fait surface, entre nobles protestants et catholiques, par cela des protestants italiens, le couple Concini a su influencer la Reine après l'assassinat du roi Henri IV. Ils ont pris part aux décisions concernant le pays et ont profité des richesses de celui-ci ce qui a fait que le pays était sous l'emprise d'une monarchie Bicéphale¹. Dès que Louis XIII a été apte à régner, Richelieu lui a été assigné comme principal conseiller et ministre afin de le guider pour bien gouverner le pays. Louis XIII a

¹ En politique, le bicéphalisme désigne une forme d'autorité exécutive dans laquelle les pouvoirs du chef de l'État et du chef du gouvernement sont partagés, sans que cela n'affecte l'importance relative de l'un ou l'autre poste.

commencé à réfléchir à la possibilité d'une monarchie totale qui donnerait un droit exclusif à la royauté pour prendre des décisions. Cette réflexion n'est pas fortuite car les relations entre royauté et noblesse ont été remises en question lors de la régence de la reine Marie de Médicis.

À posteriori la succession au trône de Louis XIV, cette période est marquée par de nombreux changements politique et économique. Le Cardinal Mazarin¹ lui a été assigné par Richelieu comme principal ministre d'état. Le roi a attendu que mazarin ne meurt le 09 mars 1661 afin de déclarer le 10 mars 1661 la monarchie absolue de droit divin.

Ce choix est explicable car le Roi soleil a subi, durant son enfance, deux frondes qui l'ont poussé à quitter le royaume de force. Le but premier de ce choix de monarchie totale était de minimiser le pouvoir des nobles au maximum afin de ne pas interférer avec la position hiérarchique du Roi, considérant que le seul au-dessus de lui est Dieu.

Louis XIV a désigné Jean-Baptiste Colbert² comme contrôleur général des finances ainsi que François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois³ comme secrétaire d'état à la guerre. Ces deux ministres ont contribué majoritairement à la croissance du pays car l'exportation a été privilégiée ce qui a contribué au gain de l'argent ainsi que l'expansion du français dans diverses horizons, en d'autres termes, la guerre des terres.

Louis XIV est catholique, il avait comme projet d'affirmer le catholicisme comme religion d'état en France, centraliser et renforcer son pouvoir en réduisant l'influence des groupes religieux concurrents mettant ainsi au premier rang le pouvoir monarchique. Pour ce faire, il a pris des mesures afin de renforcer la discipline religieuse de France, comme l'interdiction de la pratique de la religion protestante. Cette décision a entraîné l'exil de nombreux protestants français, ce qui

¹ Était le conseiller du Roi Louis XIV, Mazarin a aidé à développer l'administration royale et à moderniser l'économie du pays.

² Homme d'état français, né le 29 août 1619 à Reims et mort le 6 septembre 1683 à Paris.

³ Dit Comte de Tonnerre, né le 18 janvier 1641 à Paris et mort le 16 juillet 1691 à Versailles, est un homme d'État français.

a impacté l'économie du pays ainsi que sa société. Sur le plan économique, les protestants qui étaient souvent des commerçants et des artisans prospères ont été contraints à quitter le pays entraînant une perte importante de capital et de savoir-faire.

La société française au XVII^e siècle est connue pour son inégalité, elle se constituait de trois classes sociales, l'église, la noblesse ainsi que le tiers-état qui regroupait les bourgeois, ainsi que les ouvriers, qui étaient souvent pauvres. Les bourgeois avaient l'avantage de pouvoir acheter des postes importants grâce à leur bien, notamment leurs terres.

Le contexte de création et de publication de l'œuvre est sous la supervision de Louis XIV, celui-ci avait un penchant pour l'art, surtout la littérature. Son amour pour les arts grandioses et somptueux a marqué l'esthétique de l'époque et a contribué à la création d'œuvres majeures de l'art français. Il soutenait l'art ainsi que les artistes et penseurs de cette époque tels que Racine, Descartes, Corneille, Molière, etc.

Le but premier de la mention de ces informations est de relier le XVII^e siècle au texte *Le Cid*. Ce que nous savons est que l'auteur a été accusé de plagiat car l'histoire a été puisée dans la culture espagnole. Ce qu'il ne faut pas omettre, est le fait que les valeurs familiales ainsi que morales constituaient des valeurs sûres qu'il ne fallait pas transgresser. Être accusé de plagiat était considéré comme une grande accusation, ce qui nous donne une idée sur le public du XVII^e siècle et les événements qui se sont passés qui peuvent avoir un lien direct avec le récit.

Nous pensons que l'une des raisons premières qui ont poussé Corneille à emprunter l'histoire du Cid est l'identification du public à travers l'histoire notamment pour son penchant Héroïque.

En effet, Corneille a fait en sorte de modifier le côté romanesque de l'histoire en inculquant des valeurs morales, familiales et émotionnelles, c'est entre autres ce qui a fait ressortir de simples choix le dilemme Cornélien. Son enjeu pourrait être politique ; attaquer implicitement la monarchie française qui était sous Louis XIV et

attirer l'attention des nobles tout comme l'œil du public sur la cour royale en voulant sortir du lot.

Corneille a été critiqué pour cela et accusé de plagiat car l'histoire avait des similarités avec celle de Guillén de Castro l'auteur de *Las Mocedades del Cid*. Malgré les critiques portées sur la pièce, cela n'a pas empêché le public de s'identifier aux personnages de l'œuvre qui ont été modelés de telle sorte à refléter la réalité des choses.

Il a été mentionné auparavant que le choix des noms des personnages n'est pas anodin car il est lié aux traits de caractère que Corneille veut transmettre à son public. Prenons l'exemple de Don Rodrigue, l'étude Anthroponymique propose plusieurs significations pour ce nom mais celui qui est le plus adéquat au contexte de l'histoire et au personnage c'est bien la signification de Chef et de Gloire. Le roi Don Fernand de Paix et d'intégrité, Don Gomès, lui est associé à des traits de personnalités tels que le travail acharné ainsi que la force et la détermination. Ces personnages ont montré qu'ils incarnaient bien leur nomination tout au long de la pièce théâtrale.

La société du XVII^e siècle était influencé par l'héroïsme et la chevalerie, Corneille a utilisé ces préférences et donc ces expériences de la vie réelle et les a injectées dans la pièce pour souligner des faits réels qui se sont passés mais qui ne sont pas connus.

Une hypothèse nous mène à penser que Corneille voulait rendre la noblesse ainsi que la royauté plus humaine car à cette époque la noblesse ainsi que la royauté étaient presque perçues comme étant intouchables, tout droit venu du ciel. Au final, Corneille n'a fait que montrer à plusieurs reprises que la cour royale n'était pas aussi parfaite qu'elle ne le laissait paraître.

Afin d'illustrer notre point, nous avons pris l'initiative de comparer la noblesse qui a contribué au décret de la monarchie absolue à l'époque de Louis XIII avec Don Diègue et Don Gomès et leur querelle qui a, elle aussi, pris part à un duel à mort.

Pendant la régence de la reine Marie de Médicis, la noblesse a pris part lors des prises de décisions à des tables dont seule la royauté avait l'accès, créant ainsi des conflits de pouvoir et de vols de richesses, plus tard la monarchie absolue existera.

Dans la pièce, les pères de Don Rodrigue et de Chimène se disputent pour le poste de gouverneur du prince de Castille et Don Gomès est allé jusqu'à questionner le choix du Roi Fernand.

Plus grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes ;
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes ;
Et ce choix sert de preuve à tous les courtisans
Qu'ils savent mal payer les services présents¹

Tout cela pour dire finalement que l'implication de la noblesse a non seulement servi à créer plus de chaos mais également était perçue comme un manque de respect considérable vis-à-vis du Roi.

Afin d'étayer un peu plus notre idée, nous avons observé que le roi Fernand dans la pièce maintient difficilement son autorité royale. Nous savons que la noblesse en ces temps détenait une place assez importante et était rarement à l'écoute du roi notamment pour des raisons diverses telles que des comptes à rendre entre nobles ou encore pour des motifs ultérieurs pouvant varier de malentendu jusqu'à une offense telle que la querelle de Don Diègue et le Comte.

Dans la pièce, le roi Fernand incarne le roi qui n'a pas su imposer son autorité à la cour royale ainsi qu'au pays lui-même.

D'un sceptre qui sans moi tomberait de sa main.
Il a trop d'intérêt lui-même en ma personne,
Et ma tête en tombant ferait choir sa couronne.²

De sa querelle avec Don Diègue, le roi a envoyé Don Arias, un des gentilshommes de Castille afin de prévenir le comte de sa colère envers lui, Don Arias dit au Comte que le roi va le punir s'il persiste avec cette querelle. Le Comte, confiant, lui répond que si le roi veut le punir, qu'il en soit ainsi mais qu'il perdra

¹ Pierre, Corneille, *Le Cid*, op., cit, acte I, scène III, page 23.

² Ibidem, page 45.

son pouvoir ainsi que son autorité par cette action. Il ajoute plus tard que ses menaces ne l'atteignent point car le mal a été fait et qu'il a décidé de se battre en duel avec Don Rodrigue, qu'il le veuille ou non.

Qui ne craint point la mort ne craint point les menaces.
J'ai le cœur au-dessus des plus fières disgrâces ;
Et l'on peut me réduire à vivre sans bonheur,
Mais non pas me résoudre à vivre sans honneur.¹

Comme nous l'apercevons, l'autorité du roi est remise en question, celui-ci a même laissé une chance au Comte de se repentir mais ce dernier a trop de fierté et un honneur à défendre.

À l'invasion des maures, la décision de riposter a été donnée de la part de Don Diègue qui a demandé à Don Rodrigue d'aller combattre avec quelques-uns de ses disciples, le roi n'a eu vent de ce qui s'est passé que plus tard.

Le pays délivré d'un si rude ennemi,
Mon sceptre dans ma main par la tienne affermi,
Et les Maures défaits avant qu'en ces alarmes
J'eusse pu donner ordre à repousser leurs armes,
Ne sont point des exploits qui laissent à ton roi
Le moyen ni l'espoir de s'acquitter vers toi.

Dans la scène 3 de l'acte IV, le roi est reconnaissant et admet que Don Rodrigue a non seulement sauvé la couronne mais tout le pays d'un danger considérable.

Étudions le cas de Chimène, ce personnage a été critiqué par l'académie française en raison de son ambiguïté, certes elle a fait preuve de bravoure et a même été confrontée à un dilemme tel que son amant l'a été, mais le fait qu'elle ait choisi de se marier avec lui a rendu la fin de l'histoire inadéquate et immorale selon les critiques. C'est probablement l'une des raisons de la querelle du Cid, le non-respect des règles du classicisme et surtout celle de bienséance dans le cas de Chimène. Selon les critiques, Chimène a des traits de caractères d'un guerrier, elle n'hésite

¹ Pierre, Corneille, Le Cid, op., cit, acte II, scène I, page 46.

pas à réclamer la vengeance pour son père, ce qui est inconcevable pour une femme de cette époque. Elle a su se faire distinguer à travers son caractère de Rebelle à cette époque, et ce n'est qu'après l'apparition de Chimène que plus de personnages féminins ont commencé à être créés avec des traits de caractère similaires à celui de la protagoniste.

Scudéry, dramaturge reconnu, estime que ni la réalité ni les bonnes actions ne comptent pour Corneille. Le critique dénonce l'épouse comme « cette dénaturée, cette impudique, et ce monstre » pour avoir dit à Rodrigue de « cent choses dignes d'une prostituée », disant qu'il n'est pas plausible qu'une femme d'honneur se marie avec l'assassin de son père. Les auteurs de théâtre ne doivent utiliser sur scène que des personnages crédibles et représentatifs afin « d'instruire tout en divertissant ».

Corneille décide d'ignorer les critiques et défie même ces derniers de faire mieux. Puis, pour mettre un terme à un conflit qui prend de l'ampleur, Richelieu, le premier ministre, exige de l'Académie française qu'elle déclare formellement son opposition. Richelieu en profite pour faire la leçon à un dramaturge qu'il juge trop autonome : *Le Cid* ne fait-il pas l'éloge du duel que Richelieu s'apprête à mettre hors la loi ? Il contribuera personnellement à la rédaction du rapport et déclarera que *Le Cid* « n'est pas bon, qu'il pêche dans son dénouement, qu'il est chargé d'épisodes inutiles, et qu'il manque de bien-être en plusieurs endroits »¹.

Après une période de discrétion, Corneille reviendra affronter l'accusation de plagiat en publiant les vers de Guilhem de Castro dont il s'est inspiré. Corneille sera anéanti par cette décision. Il reconnaît qu'il n'a pas respecté les contraintes de temps et de lieu qu'Aristote n'avait jamais fixées dès le départ. Puis il défend Chimène en citant les personnages historiques qui l'ont encensée. Pour lui, elle est une héroïne contemporaine et émouvante. En raison de la réponse tardive, le théâtre régulier ressort vainqueur de la querelle du *Cid*.

¹ Christophe Desaintghislain, Christian Morisset et Patrick Wald Lasowk, « *Français Littérature* », Paris, Nathan, 2003, page 120.

Après avoir étudié le contexte qui a permis la création et la publication du texte, nous comprenons sous quelles conditions *Le Cid* a été rédigé et à quelles lois ainsi que conditions sociales il a dû faire face. Malgré l'aspect innovateur du texte qui lui a valu un succès certain, cela ne lui a pas évité la critique négative de l'autre part et surtout des critiques tels que Scudéry qui n'a pas manqué d'exprimer avec véhémence son mécontentement à travers ses rapports.

Nous avons continué notre travail en étudiant le résultat qu'a produit le contact entre « Lecteur-Texte » et comment les lecteurs ont donné un sens à l'œuvre littéraire, se basant sur leurs propres lectures mettant en marche leurs créativité dans le processus de lecture, de compréhension et d'interprétation.

2.2. Théorie de Réception et Double Interprétation

Dans ce point, nous nous proposons d'étudier la relation qui existe entre le lecteur et le texte et d'essayer de l'appliquer sur notre corpus, pour ce faire, nous allons parler de la théorie de la Réception, une théorie qui fait en sorte d'actualiser le sens de l'œuvre littéraire.

L'approche littéraire connue sous le nom de *Théorie de la réception* s'intéresse à la manière dont les lecteurs comprennent et interprètent les œuvres littéraires.

Le terme français de « réception » comporte du reste une dimension passive, tandis que le terme allemand de « *Rezeption* » désigne une activité, une volonté consciente de s'emparer d'un objet. Le terme de « réception » dans son acception allemande renvoie donc à une activité délibérée d'appropriation du texte littéraire.¹

Selon cette théorie, le sens d'un texte ne provient pas seulement du texte lui-même, mais aussi de la manière dont il est interprété par les lecteurs. Selon cette méthode, la lecture est un processus actif dans lequel le lecteur apporte son propre horizon d'attente, attentes et expériences de vie qui ont un impact sur la façon dont il interprète le texte. Cette théorie a été développée dans les années 1960 par Hans Robert Jauss, et elle a depuis été appliquée à un large éventail de domaines

¹ Marc Lachenay, Jauss (Hans Robert). Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 26 janvier 2018. Accès : <http://publicationnaire.humanum.fr/notice/jauss-hans-robert/>.

littéraires, historiques et culturels. Selon Jauss, la théorie de la réception est une approche qui met l'accent sur la valeur de l'interaction du lecteur avec le texte. Il juge que la signification d'un texte en dépend.

La relation entre texte et lecteur décrite par W. Iser ¹est faite d'attentes réciproques : le texte fait intervenir certains éléments d'un répertoire social et culturel plus ou moins connu du lecteur, et celui-ci projette sur le texte les intérêts et les dispositions qui lui sont propres ainsi que sa maîtrise du répertoire social et culturel.²

En d'autres termes, le lecteur apporte ses propres expériences et connaissances au processus de lecture, ce qui influe sur la manière dont il comprend et interprète le texte. Cela démontre que la lecture est une activité interactive dans laquelle les attentes et les connaissances préalables du lecteur entrent en jeu pour aider à donner un sens au texte.

Le terme de « réception » renvoie à un acte volontaire d'appropriation d'un texte, car lorsque le lecteur lit, il prend le texte et il décide quoi en faire, la décision lui revient de comment il va comprendre le texte, de plus, la façon dont il va procéder ne convient qu'à lui, elle est individuelle.

La littérature et l'art ne s'ordonnent en une histoire organisée que si la succession des œuvres n'est pas rapportée seulement au sujet producteur, mais aussi au sujet consommateur- à l'interaction de l'auteur et du public.³

Entre autres, l'œuvre a fondamentalement besoin du lecteur afin d'advenir. Étant le concept clé afin que cette théorie aboutisse, l'*horizon d'attente* détient la clé. Selon Jauss, chaque lecteur a son horizon d'attente qui est façonné par ses propres expériences, son éducation, sa culture, sa langue maternelle, ses valeurs et ses croyances.

¹ Wolfgang Iser était un Professeur d'anglais et de littérature à l'université de Constance et expert en langue et littérature anglaises. Il a été le représentant de l'école primaire de Constance avec Hans Robert Jauss. Il est mort le 24 janvier 2007.

² Rosemarin, Heidenreich, « *la problématique du lecteur et de la réception* », disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/1002059ar>, consulté le 10/03/2023 à 10h.

³ Lacheny Marc, « *Jauss (Hans Robert)* » Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 20 septembre 2018.

Cet *horizon d'attente* a un impact crucial sur le procédé qu'utilisent les lecteurs pour interpréter un texte.

Un texte commun peut être interprété différemment selon le lecteur, le contexte historique et culturel dans lequel il est lu et qui varie d'une époque et d'une société à une autre.

Le lecteur, lors de sa lecture va devoir utiliser ses compétences afin de desceller la situation herméneutique, une composante importante dans la théorie de réception. Elle désigne le contexte dans lequel un texte est lu et interprété, ce terme inclut les attentes, les préjugés, les connaissances antérieures et expériences du lecteur, ainsi que les circonstances historiques, culturelles et sociales dans lesquelles le texte a été produit, ce contexte va influencer la façon dont le lecteur va interpréter et comprendre le texte. La théorie de la réception reconnaît que chaque lecteur a une vision du monde et une expérience différente, et qu'il y a donc autant d'interprétations possibles qu'il y a de lecteurs.

L'objectif de la théorie de la réception est d'examiner comment les œuvres littéraires sont perçues, interprétées et reçues par les lecteurs dans leurs contextes historiques et culturels. L'idée essentielle de cette théorie est que le sens d'une œuvre littéraire résulte de l'interaction entre le texte et le lecteur ainsi que du texte lui-même. Selon ce point de vue, le lecteur contribue activement à l'élaboration du sens en fonction de son bagage personnel, de ses expériences et de sa vision du monde.

Si nous venons donc à appliquer ces informations sur notre corpus, nous allons nous focaliser sur l'horizon d'attente de l'œuvre théâtrale *Le Cid* de Corneille. Le contexte est le théâtre classique.

Au XVII^e siècle, le public s'attend à lire des pièces qui respectent certaines règles jugées fondamentales et conventions dramatiques telles que le respect des règles de bienséance de vraisemblance ainsi que les règles des trois (3) unités. Les spectateurs attendent également des pièces théâtrales qu'elles traitent des thèmes moraux et édifiants à dessein de leçons de piété et de vertu, conformes aux valeurs

de l'époque. Le traitement controversé des normes de l'époque en matière d'amour courtois et d'honneur dans la pièce de Corneille *Le Cid* a suscité de vives critiques.

Selon certains critiques, la pièce glorifie le concept de châtiment, ce qui est considéré comme contraire aux valeurs chrétiennes de pardon et de réconciliation. En outre, le meurtre par le personnage principal Don Rodrigue du père de Chimène, son amoureuse, suscite des critiques quant au manque de moralité de Don Rodrigue.

L'horizon d'attente au tournant du dix-septième siècle a été considérablement influencé par des normes et des idéaux propres à cette époque. C'est une époque marquée par les mouvements littéraires baroques et classiques. Les lecteurs de l'époque exigeaient souvent des œuvres littéraires qu'elles respectent des conventions et des normes esthétiques particulières. Dans le contexte de la pensée classique, les limites des attentes valorisaient la clarté, l'équilibre, la logique et l'ordre dans les œuvres littéraires. Les lecteurs attendaient des textes bien organisés et qui respectent les règles poétiques traditionnelles telles que l'unité théâtrale de temps, de lieu et d'action.

Les idées classiques et la recherche de nouvelles formes d'expression ont influencé les attentes littéraires du XVII^e siècle.

Les lecteurs attendent à la fois le respect des règles et l'expérimentation audacieuse, ce qui contribue à la tension artistique typique de cette époque. C'est pour cela que nous retrouvons des avis divergents sur les personnages. Prenons l'exemple de Chimène et les critiques qui ont été dirigées à son égard. Comme cité *supra*, quelques critiques ont salué la ferveur, la loyauté et la force de caractère de Chimène. Ils ont loué son honneur et sa détermination à venger l'honneur de sa famille, l'élevant à leurs yeux au rang d'héroïne. D'autres en revanche ont reproché à Chimène son entêtement et son caractère autoritaire. Ils ont vu en elle une héroïne obstinée et égoïste, incapable de pardonner ou de trouver un compromis. Certains ont même mis en doute la capacité de Don Rodrigue à l'aimer vraiment, se demandant si leur affection commune n'était pas surtout motivée par la préservation de l'honneur familial.

De surcroît, les valeurs, les croyances et les attentes spécifiques des critiques ont influencé la façon dont Chimène a été perçue. Certains l'ont louée comme une figure courageuse et honorable, tandis que d'autres l'ont critiquée pour son entêtement. C'est là toute la beauté de la diversité des interprétations d'une œuvre littéraire comme *Le Cid*.

Et c'est précisément ici que la situation herméneutique joue son rôle, en effet le contexte du XVII^e siècle en France était caractérisé par une forte croyance en l'autorité des textes anciens et du catholicisme, ainsi que par une volonté de développement de la poésie. Par conséquent, les attentes étaient fondées sur des normes culturelles et sociales bien établies, et les lecteurs étaient fréquemment invités à interpréter les textes à la lumière de ces attentes. La culture, la religion et les normes sociales de l'époque ont eu un impact significatif sur la situation herméneutique.

Corneille, en rédigeant et publiant *Le Cid* avait connaissance des répercussions qui allaient s'abattre sur lui et son œuvre. Après la publication de celle-ci, il savait que la pièce allait susciter beaucoup d'attention et éventuellement être critiquée premièrement pour le genre choisi *Tragi-Comédie* qui a été catégoriquement refusé de la part de l'académie française lui commandant de choisir soit la comédie ou la tragédie et deuxièmement pour la transgression des règles classiques. Plus tard, il a dû s'occuper de la publication de ses ouvrages financièrement après l'incident de sa pièce *Le Cid* qui a dû être modifiée de tragi-comique à tragique, par rapport aux règles qu'il a transgressées.

Nous avons voulu relier la théorie de la réception avec la double interprétation afin de voir s'il y a une quelconque continuité. L'idée de double interprétation en littérature suggère que le texte peut être interprété de diverses façons en fonction des points de vue du lecteur. Il peut y avoir un sens clair ainsi qu'un sens plus profond qui peut être interprété de différentes manières. En d'autres termes, un texte peut avoir plusieurs niveaux de lectures et chaque lecteur peut en déduire son propre point de vue. La théorie de réception est souvent reliée à la

double interprétation car le sens est construit lors de l'interaction du lecteur avec le texte, elle met en évidence l'importance de la subjectivité du lecteur dans l'interprétation d'un texte.

Son but est de comprendre comment les lecteurs réagissent aux textes et comment leurs attentes et préférences influencent leurs compréhensions et interprétations des œuvres littéraires et mettent l'accent sur la diversité de leurs réponses ainsi que sur la nature historique de la lecture.

Prenons à titre d'illustration *Le Cid*. Cette œuvre peut être considérée comme une histoire de bravoure, d'amour, d'honneur et de loyauté dans laquelle les personnages principaux sont prêts à tout sacrifier pour défendre leur honneur et celui de leur famille. Il est possible de voir Don Rodrigue et Chimène comme des héros tragiques qui luttent contre des dilemmes moraux et des conflits émotionnels tout en incarnant de grands idéaux. Selon le public du XVII^e siècle, ces personnages sont parfaits, aussi touchés par *la beauté d'illusion*.

Le Cid, quant à lui, peut également être lu comme une critique de l'héroïsme excessif et de l'entêtement, remettant en question les choix et les actes des personnages et soulignant les résultats défavorables de leur quête d'honneur et de vengeance. Chimène peut être considérée comme un personnage rigide et inflexible, dont le dévouement à l'honneur de la famille peut paraître perturbé et irrationnel. « *Tout ce qui brille n'est pas toujours précieux...le peuple, qui porte le jugement dans les yeux se laisse tromper...la cour aussi bien que le bourgeois.* »¹

La pièce a été jugée comme étant usurpée et injustifiée, le côté de perfection a su duper le public ainsi que la cour, la pièce a fait parler d'elle alors que pour certains critiques, il n'en est rien.

Nous arrivons à desceller les différents points de vue que la pièce a su faire ressortir, nous observons que les avis divergent par faute de différence d'esprit et de bagage antérieur. Le fait que chaque personnage soit perçu d'une manière différente est justifiable, le roi Fernand est vu comme étant un roi qui n'a pas su affirmer son

¹ Querelle, p. 367-368. Voir l'analyse d'H. Merlin-Kajman, Paris, Gallimard, 2016, p. 171-176.

pouvoir qu'en fin de pièce mais cela ne fait pas de lui un antagoniste ou faible de caractère pour le moins.

Pour un récepteur d'une autre époque, comprendre les actions entreprises par les personnages ainsi que le déroulement lui-même peut paraître un peu complexe car celui-ci va remarquer que la réaction de Don Rodrigue peut être vue comme étant exagérée car affronter quelqu'un dans un duel à mort est considéré comme un acte barbare au XX^e siècle, ayant peu d'idées sur le concept du devoir et de la devise de « *œil pour œil, dent pour dent* ».

Ces différentes interprétations permettent aux lecteurs et aux spectateurs de participer à une conversation et de réfléchir aux différents points de vue et valeurs présentés dans l'œuvre permettant ainsi à chaque lecteur d'obtenir son propre sens et de tirer sa propre conclusion. La théorie de réception adopte une approche dynamique de la lecture, mettant en avant l'implication active du lecteur dans la construction de sens à travers son interaction avec le texte.

2.3. Application du Schéma de Greimas

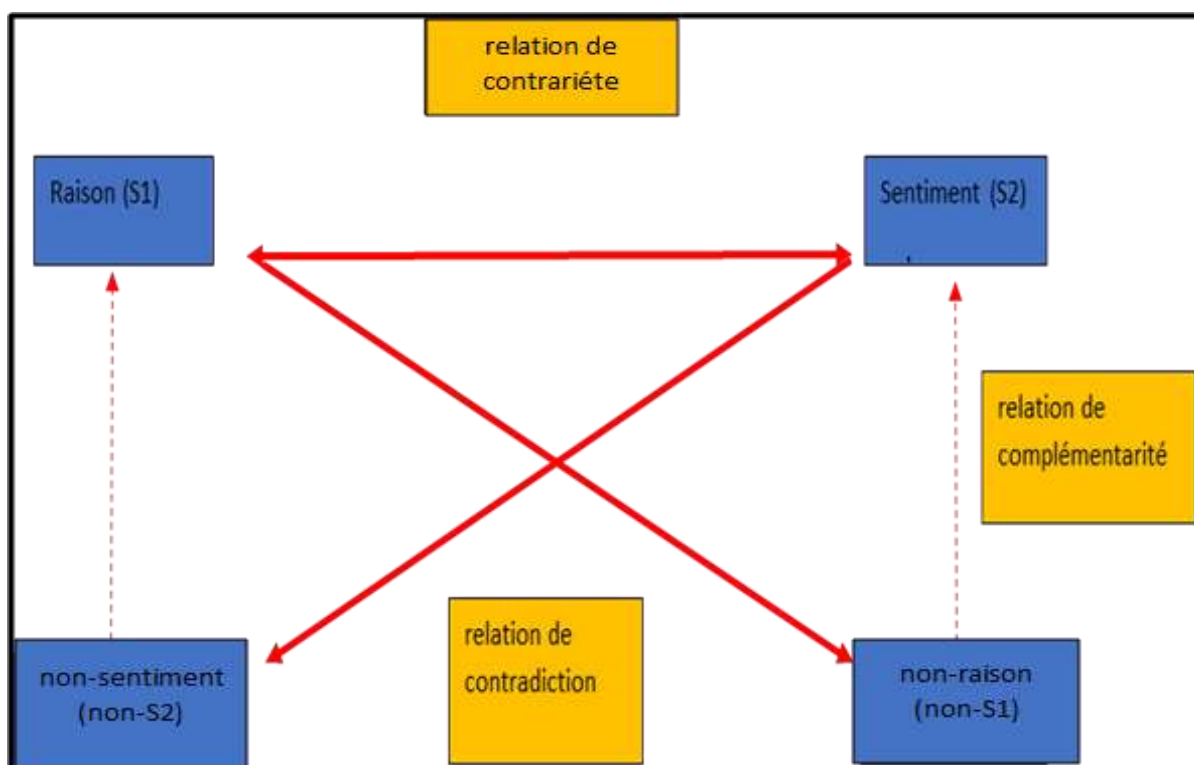
Pour ce dernier point du Chapitre deux (2), nous avons opté pour l'introduction du carré sémiotique développé par Algirdas-Julien Greimas. Une méthode qui consiste à ce que le récit soit analysé en se basant sur certains critères qui sont dits « actants ». Dans ce contexte, ils vont garantir la clarté et le cheminement du récit. Le schéma de Greimas est principalement connu sous le nom de « carré sémiotique » ou « carré actantiel », Greimas est considéré comme l'un des sémioticiens les plus influents de la théorie narrative. Afin d'étudier la structure des histoires et des discours, il a développé un certain nombre de concepts et d'outils analytiques dont le schéma de Greimas est l'un des plus connus. Ce diagramme est fréquemment utilisé pour examiner les interactions et les relations entre les nombreux acteurs d'une histoire ou d'un discours.

C'est un modèle conceptuel utilisé dans la narration sémiotique afin d'analyser la structure sémantique des textes, des récits et des discours. Il repose sur

l'idée que les relations d'opposition et de complémentarité des actants contribuent à la construction du sens.

La raison pour laquelle nous avons choisi cette méthode est qu'il est intéressant de dévoiler les tensions et conflits qui animent le récit tout en mettant en évidence les significations symboliques qui émergent des relations de ses actants et finalement de comprendre la structure profonde des récits et leurs implications narratives.

La pièce théâtrale se constitue de cinq (5) actes, ce qui signifie que ces actes constituent le produit complet. Chaque acte peut être participant à l'avancement du cours de l'histoire, nous pouvons illustrer ce raisonnement en utilisant l'addition en mathématique comme exemple concret, chaque acte est porteur d'information nécessaire d'une quelconque façon, étant donné qu'il y a cinq (5) actes, en additionnant un acte à un autre, nous allons obtenir un résultat qui est dans ce contexte le produit final, autrement dit un cheminement complet de l'histoire.



Représentation du Carré Sémiotique de la pièce théâtrale *Le Cid*

Le concept du schéma de Greimas va comme suit, il va y avoir deux grands thèmes globaux ou forces opposées qui vont entrer en conflit, ce conflit est fondamental au développement de l'histoire. Chaque thème aura une relation de complémentarité avec le résultat du croisement de l'entité qui va venir sous forme de « *non-Sujet* ». Le croisement des flèches dans le schéma va créer une relation de contradiction entre les « *non-sujets* ». L'opposition des deux sujets est ce qui va faire naître la tension tragique.

En schématisant l'histoire, nous avons pu extraire deux grandes entités qui sont *la Raison et le Sentiment*, nous l'aurons compris, ces deux grands thèmes sont l'élément moteur de tout le récit qui a non seulement déclenché un conflit entre deux (2) familles nobles, mais aussi un sentiment de confusion chez les deux (2) protagonistes, tous deux terrassés et mis dans une position délicate qui est le dilemme.

L'honneur et l'amour reviennent tout au long de la pièce, provoquant chez les personnages des conflits émotionnels et moraux qui alimentent le drame et la tension du récit.

Le personnage de Don Rodrigue est le personnage vecteur du thème du non-amour car malgré l'amour intense qu'il porte pour Chimène ses actes vont à l'encontre de cet amour. La confiance et le lien entre eux sont momentanément rompus lorsqu'il tue le père de sa bien-aimée en duel, cela provoque une brisure dans leur relation quand l'amour se heurte à la trahison et à la douleur. L'assassinat du père de Chimène est donc perçu comme étant un acte de trahison envers Chimène et l'amour qu'il est supposé porter à son égard. Il met en évidence le dilemme par quoi il est passé provoquant ainsi une tension entre amour et devoir, Don Rodrigue choisit son devoir au détriment de ses sentiments pour Chimène.

La représentation du *non-amour* dans *Le Cid* attire l'attention sur les conflits et les tensions inhérents aux relations humaines. Elle illustre le fait que l'amour ne triomphe pas toujours et que d'autres facteurs, tels que l'honneur et la justice, peuvent s'opposer au véritable amour, il confère finalement à la pièce une complexité tragique et émotionnelle, explorant les limites de l'amour et des conflits qui peuvent éventuellement émerger dans les relations les plus passionnées. En faisant une comparaison entre le protagoniste qui est Don Rodrigue et l'antagoniste qui est le comte de Gormas, nous pouvons observer une relation conflictuelle entre Don Gormas et Don Rodrigue dans *Le Cid*.

Le brave et loyal Don Rodrigue est le héros de l'histoire, tandis que Don Gormas est le père de Chimène et l'incarnation de l'honneur familial. Comme Rodrigue a tué Don Gormas lors du duel, il y a un conflit direct entre l'amour de Don Rodrigue pour Chimène et son besoin de maintenir son honneur entre les deux acteurs. Ce qui est flagrant également est que Chimène aussi a dû faire face à des obstacles tels que le choix entre venger l'honneur de son père ou pardonner à Don Rodrigue et trouver un compromis à la situation. Le non-amour se traduit alors en quête de vengeance. Nous remarquons que le non-amour débute lorsque Don

Diègue demande à Don Rodrigue de le venger, sachant très bien ce qui allait advenir mais l'honneur prenant le dessus, Don Diègue est allé à prendre le risque de sacrifier son fils s'il venait à succomber.

Ce non-amour a contribué à l'avancement de l'histoire en créant la tension dramatique nécessaire afin de faire réagir les personnages, façonnant le déroulement de l'intrigue, allant d'un acte de bravoure de la part de Don Rodrigue jusqu'à la Quête de justice de la part de Chimène. Cette dernière a également été touchée de près par les actes honorables de son père et de Don Rodrigue. Elle privilégie le désir de restitution et de justice. Leur relation amoureuse est mise en péril par cette soif de vengeance qui illustre le sacrifice de l'amour pour l'honneur et la dignité qu'elle a dû entreprendre.

Il a été mentionné au préalable, dans le premier chapitre, que l'histoire avait un point de départ et un point d'arrivée bien définis. Le point de départ était l'accord des deux parents pour l'union des enfants, le point d'arrivée est l'union elle-même, personne ne perd la vie et chaque partie a son propre développement à faire.

Ce cheminement peut être comparé à une ligne droite sans obstacles et d'imprévues. Or, la gifle est l'élément qui est survenu brusquement et a fait que le chemin emprunté ait été dévié, le dénouement restant le même mais ayant causé quelques dommages collatéraux, entre-autre la mort du père de Chimène et le lien de confiance qui relie celle-ci à Don Rodrigue mis à l'épreuve, une épreuve que les deux amoureux n'ont pu surmonter qu'après des efforts considérables.

La non-raison est la deuxième entité la plus flagrante dans le récit, celle-ci est représentée sous diverses formes. Nous avons tenté de dégager les différentes formes sous lesquelles la non-raison ou le non-honneur ont pu se manifester.

Comme première forme, nous arrivons à desceller de la culpabilité de la part de Don Rodrigue après qu'il ait tué lors du duel entre lui et Don Gomès dans la scène une (1) de l'acte III

Je cherche le trépas après l'avoir donné.
Mon juge est mon amour, mon juge est ma Chimène :
Je mérite la mort de mériter sa haine,
Et j'en viens recevoir comme un bien souverain,
Et l'arrêt de sa bouche, et le coup de sa main.¹

Nous comprenons alors que Don Rodrigue a été rongé par la culpabilité et a voulu mourir de la main de Chimène juste après avoir vengé son père.

Je t'ai fait une offense, et j'ai dû m'y porter
Pour effacer ma honte, et pour te mériter ;
Mais, quitte envers l'honneur et quitte envers mon père,
C'est maintenant à toi que je viens satisfaire :
C'est pour t'offrir mon sang qu'en ce lieu tu me vois.
J'ai fait ce que j'ai dû, je fais ce que je dois.²

Demander à Chimène de le tuer est un acte de remord en soi car le poids de son acte a été lourd pour lui, l'acte de montrer l'épée avec laquelle il a tué son père est symbolique car en faisant cela il a mis en évidence l'honneur qu'il a dû restituer en risquant sa vie tout en mentionnant qu'il le ferait encore s'il le fallait.

Don Rodrigue ainsi que Chimène sont passés par une phase de conflit moral, pesant le pour et le contre vis-à-vis de la situation à laquelle ils étaient confrontés. Don Rodrigue a hésité dans le choix entre son père et Chimène.

« Allons, mon bras, sauvons du moins l'honneur,

Puisqu'après tout il faut perdre Chimène. »³

De son côté, Chimène n'a pas su quoi faire mais était sûre d'une chose, c'était de venger son père quoi qu'il en coûte et quitte à perdre Don Rodrigue. Le non-honneur apparaît rudement ici car l'acte de venger son père n'a pas été choisi par honneur mais surtout par blessure. En effet, Chimène s'est sentie heurtée par l'acte que Don Rodrigue a entrepris. L'acte de Chimène qui demande châtement pour la mort de son père. Même si elle peut être motivée par un désir de justice, Don Rodrigue considère cette demande de punition comme une atteinte à son

¹ Pierre, Corneille, *Le Cid*, op., cit, acte III, scène I, page 77.

²Ibidem., page 87.

³Ibidem, page 40.

honneur. Elle le met dans une situation fâcheuse où il doit choisir entre son amour pour Chimène et son devoir de chevalier, ce qui pose un dilemme moral qu'il mentionne lors de son monologue dans la scène VI du I^{er} acte :

Je m'accuse déjà de trop de négligence ;
Courons à la vengeance ;
Et tout honteux d'avoir tant balancé,
Ne soyons plus en peine,
Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé,
Si l'offenseur est père de Chimène.¹

Don Rodrigue cherche la rédemption de la part de Chimène, en effet à travers des actions courageuses, Don Rodrigue tente de regagner l'affection et la passion de Chimène. Cette quête de rédemption crée une dynamique émotionnelle, cela est observé lors de son duel avec un des gentilshommes de la cour et le fait qu'il l'ait épargné.

Un autre point qui peut éventuellement être interprété comme étant symbole de non-raison est le fait que Don Rodrigue se soit marié avec la fille de la personne qui a touché à l'honneur de son père, et vice-versa pour Chimène, qui s'est unie avec Don Rodrigue, la main qui a tué son père. Le fait est que l'acte a été fait de force ou pas mais le résultat est le même, les sentiments arrivent à prendre le dessus.

Les raisons pour lesquelles leur lien a résisté malgré les obstacles est que les devoirs familiaux et les contraintes sociales n'ont fait que renforcer la tension amoureuse qui existait déjà entre Don Rodrigue et Chimène.

Tout au long de la pièce, il y a plusieurs forces qui s'entrechoquent et qui sont animées par la raison et les sentiments tels des marionnettes mettant les personnages dans un dilemme moral ou sentimental. Tragédie et Destin, conflits d'honneur et conflits amoureux ou encore duel et rivalité. Afin de résumer le tout nous pouvons dire que L'entrechoque des deux entités fait ressortir de la Raison la « non-raison » qui se traduit par la culpabilité, par une hésitation et par une quête de rédemption. En ce qui concerne le Sentiment, nous avons pu faire ressortir le « non-

¹ Pierre, Corneille, Le Cid, op., cit, acte I, scène VI, page 40.

sentiment » qui lui, se traduit par la mort du comte, par la vengeance, le sacrifice et la bravoure.

2.4. Synthèse

L'étude du contexte de création et de publication nous a garanti l'aptitude de travailler sur le texte tout en comprenant le mode de vie ainsi que le fonctionnement du XVII^e siècle, nous avons compris pourquoi *Le Cid* fait réagir les lecteurs aussi normaux ou avertis.

Nous avons également compris la source de la querelle du Cid qui est Corneille, l'auteur « trop indépendant ». L'étude nous a permis de voir l'environnement dans lequel est né le texte, l'usage de la théorie de la réception nous a garanti la mise en avant du rôle actif et créatif du lecteur dans le processus de lecture et de compréhension, autrement dit, nous avons inclus le récepteur sans qui le texte n'aurait peut-être pas eu une grande signification. En parlant de signification, le dernier point est justement introduit dans le but d'analyser le texte en profondeur, en se basant sur des critères tels que les relations d'oppositions et de complémentarité des actants qui contribuent à la construction du sens déchiffrant ainsi les tensions qui animent le récit.

Conclusion générale

L'étude psychologique du personnage Don Rodrigue dans la pièce théâtrale *Le Cid* de Pierre Corneille nous a permis de comprendre les choix qu'il a dû faire en suivant un certain cheminement, influences sociales, devoir envers la couronne tout en essayant de restaurer la flamme qui animait Don Rodrigue et Chimène. Un dilemme Cornélien qui a su bouleverser la continuité de l'histoire tout en rendant celle-ci plus trépidante, confrontant les personnages à des choix qui ont eu un impact considérable sur le développement des personnages.

Nous avons su faire ressortir le contexte de création et de publication afin de pouvoir comprendre comment le texte a été reçu de la part du lecteur du XVII^e siècle et pourquoi la querelle du Cid est née. Avec l'aide du schéma de Greimas nous avons pu également relier les deux grandes entités et ainsi desceller les relations que ces deux ont générées.

Les hypothèses posées dans l'introduction peuvent être affirmées dans le cas où Don Rodrigue a en effet été poussé par l'honneur et le devoir à agir et donc ce n'est pas seulement l'impact psychique qui est l'unique moteur. Pour les Sentiments ou la Raison, ce n'est pas l'un ou l'autre mais plus un va et vient entre ces deux entités, cet aller-retour entre ces derniers a garanti un sens au récit et la tension créée par la rencontre des deux entités a permis la création de significations symboliques et profondes.

L'étude ne s'arrête pas ici pour autant car il serait intéressant de se pencher sur le deuxième protagoniste du récit Chimène, qui elle également a dû faire des choix douloureux. Elle a été critiquée pour le fait qu'elle ait demandé justice pour la mort de son père et aussi pour le fait qu'elle ait maintenu sa position jusqu'au bout. Étudier son état psychique ainsi que son parcours pourrait être une nouvelle approche pour aborder *Le Cid* d'une autre perspective.

Références Bibliographiques

- Pr.Aziza Benzid, « *Pour une approche épistémologique des théories de réception* », Biskra, université de Mohammed Kheidar, 2014.
- Christophe Desaintghislain, Christian Morisset et Patrick Wald Lasowk, « *Français Littérature* », Paris, Nathan, 2003, page 120.
- Hans Robert Jauss, « *Pour une esthétique de la réception* », Paris, Gallimard, 1978, p-46.
- Icek Ajzen, *attitude, personnalité et comportement* « *Attitudes, personality, and Behavior* », Angleterre, Second Edition, Open University press, 2005, page 21.
- Louis de Bonald, Article du Mercure de France, 1806, In Cours Pr. Zohra Chahrazade Lahcène, « *Théories de la critique littéraire* », année universitaire 2021-2022.
- Montpellier Gérard, « *Le Behaviorisme de B. F. Skinner.* » In : Revue Philosophique de Louvain, Quatrième série, tome 69, n°4, 1971. pp. 580-587 ;
- Montpellier Gérard. « *Qu'est-ce que le comportement ?* ». In : Revue Philosophique de Louvain. Troisième série, tome 45, n°5, 1947. pp. 45-59
- Pierre Corneille, « *Le Cid* », Paris, éditions Hachette, 1999, France, 191p.
- Querelle, p. 367-368. Voir l'analyse d'H. Merlin-Kajman, Paris, Gallimard, 2016, p. 171-176.
- Sigmund Freud, « *le moi et le ça* », Paris, Éditions Payot, 1923, (Petite bibliothèque Payot, n° 44), p.43

Consulté

- Clothilde Thouret, « *Voir, juger, découvrir : la place du regard dans la Querelle du Cid* », Armand Colin, 2013, N°82, page.99-111.
- Hélène MERLIN-KAJMAN, « *Décorum et bienséances au XVII^e siècle* », Camenae n°13, octobre 2012, p-6.
- Jacques Van Rillaer, « *Dans Psychologie de la vie quotidienne* », Paris, Odile Jacob 2003, pages 254 à 280.
- Paul Bernard, « *le développement de la personnalité : initiation à la compréhension du comportement humain et des relations interpersonnelles* », Paris, Masson, 5e édition, 1979.
- Sigmund Freud, « *Introduction à la psychanalyse* », Éditions Payot, Paris. 1re et 2e parties, 1916, 157 pages.
- Julia Cames, « *Qu'est-ce que la dissonance cognitive ? Définition et théorie* » mise à jour le 20 janvier 2023. URL : <https://blog.hubspot.fr/marketing/dissonance-cognitive>
- Pierre DU COLOMBIER, Henri PEYRE, « *CLASSICISME* », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 10 février 2023. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/classicisme/#c23283>
- <https://culturelivresque.fr/definition-schema-actantiel-litterature/> consulté le 15 mai 2023
- <https://www.etudes-litteraires.com/analyse-personnage.php> consulté le 24 Janvier 2023

Sitographie

- Christian BIET, « *LE CID, Pierre Corneille - Fiche de lecture* », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 26 avril 2023. URL: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/le-cid-pierre-corneille/>
- Clotilde Costil, *Quelle est la différence entre catholiques et protestants ?* mise en ligne Le 17/10/2021 à 15h00. Modifié le 09/02/2022. URL : <https://www.caminteresse.fr//culture/quelle-est-la-difference-entre-catholiques-et-protestants-11156981/>
- -Elsa MARPEAU, François-René MARTIN, « *RÉCEPTION, art et littérature* », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 28 mai 2023. URL: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/reception-art-et-litterature/>
- Dir. Myriam, DUFOUR-MAÎTRE. *Pratiques de Corneille*. Nouvelle édition [en ligne]. Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2012, consulté le 28 mai 2023. URL : <http://books.openedition.org/purh/10236>.
- Rosemarin Heidenreich, (1989). *La problématique du lecteur et de la réception*. Cahiers de recherche sociologique, (12), 77–89 <https://doi.org/10.7202/1002059ar>
- Isabelle Gregore, « *Le Cid Campeador de la réalité à la légende* » mis en ligne le 2020-05-09 et consulté le 10 Janvier 2023 .URL : https://www.herodote.net/De_la_realite_a_la_legende-synthese-623.php
- Marc Lacheney Jauss « *Hans Robert* ». Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 26 janvier 2018,

consulté le 10 avril 2023. <http://publictionnaire.humanum.fr/notice/jauss-hans-robert/>

- Sémir BADIR, « *Contrariété et contradiction* », Actes Sémiotiques [En ligne], 114, 2011, consulté le 22/05/2023, URL : <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/2592>, <https://doi.org/10.25965/as.2592>

URL :

- https://www.perscol.fr/professionnel/sinformer/wiki/behaviorisme-ou-comportementalisme/#_ftn1 consulté le 10 Février 2023
- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Bicephalisme.htm#:~:text=Définition%20du%20bicéphalisme&text=En%20politique%20le%20bicéphalisme%20caractérise,un%20ou%20de%201%27autre.> Consulté le 14 Avril 2023
- <https://cotentinghislaine.wixsite.com/aimerlalitterature/corneille-lecid> consulté le 15 Janvier 2023
- <https://www.perscol.fr/professionnel/sinformer/wiki/behaviorisme-ou-comportementalisme/> consulté le 11 Février 2023
- <https://www.kartable.fr/ressources/francais/profil-d-oeuvre/le-cid-1/16967> consulté le 24 Décembre 2022
- <https://fr.wiktionary.org/wiki/Rodrigue> consulté le 1 Janvier 2023
- <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/don//1> consulté le 20 Janvier 2023

Résumé

Français

Le Cid est une pièce théâtrale, rédigée au XVII^e siècle par le dramaturge Corneille. C'est une tragi-comédie qui a été puisée d'une légende Espagnole, *Rodrigo diaz de Vivar*, et qui a suscité beaucoup d'attention de la part des critiques et créer la querelle du Cid. Le travail de recherche porte un intérêt particulier pour le personnage Don Rodrigue et le comportement qu'il a adopté lorsqu'il a été forcé de choisir entre les liens du sang ou l'amour.

La pièce théâtrale appartient au XVII^e siècle, une époque qui a été sous le règne de Louis XIV où la France a connue certains événements qui ont influencé l'appropriation du texte de la part des lecteurs de cette époque où ces derniers lisent avec des attentes et des connaissances préalables. Il y'a dans le corpus deux grands thèmes différents, l'idée que les relations d'opposition et de complémentarité de ces entités contribuent à la construction du sens et animent le récit.

Les mots clés : Théâtre, XVII^e siècle, étude du comportement, Le Cid, Duel, Dilemme entre Raison et Sentiment, Psychanalyse.

Arabe

كتبت المسرحية كورنيل القطعة المسرحية في القرن الثامن عشر. إنها كوميديا مأساوية تأثرت بالمثل الإسباني الأسطوري رودريغو دياز دي فيفار، الذي اجتذب الكثير من الانتقادات وفي النهاية شجار سيد. للبحث اهتمام خاص بشخصية دون رودريغ والإجراءات التي اتخذها عندما أُجبر على الاختيار بين روابط الحب والدم.

تم تقديم المسرحية في القرن السابع عشر، خلال عهد لويس الرابع عشر، عندما كانت فرنسا من خلال عدد من الأحداث التي كان لها تأثير على كيفية تفسير قرائها للنص في ذلك الوقت لأنهم كانوا يقرؤون بمفاهيم ومعرفة مسبقة. يوجد موضوعان رئيسيان مختلفان عن بعضهما البعض في المجموعة، ويعتقد أن علاقات هذه الموضوعات بالعداء والتكامل تساعد على توضيح المعنى وإحياء القصة.

الكلمات المفتاحية: المسرح، القرن السابع عشر، السلوك، الأزواج، معضلة العقل والمشاعر،

التحليل النفسي.

Anglais

Dramatist Corneille wrote the theatrical piece *Le Cid* in the 17th century. It is a tragedy-comedy that was taken from the legendary Spanish actor Rodrigo Diaz de Vivar, who attracted a lot of criticism and eventually the Cid's quarrel. The research has a particular interest in the character Don Rodrigue and the actions he took when forced to choose between the bonds of love and blood.

The play was performed in the XVIIth century, during Louis XIV's reign, when France through a number of events that had an impact on how its readers at the time interpreted the text because they were reading with preconceived notions and knowledge. Two major themes that are distinct from one another are present in the corpus, and it is believed that these themes' relationships of antagonism and complementarity help to clarify meaning and enliven the story.

key words : Theater, XVIIth century, Behaviorism, Dual, Dilemma between reason and Feelings, Psychoanalysis.

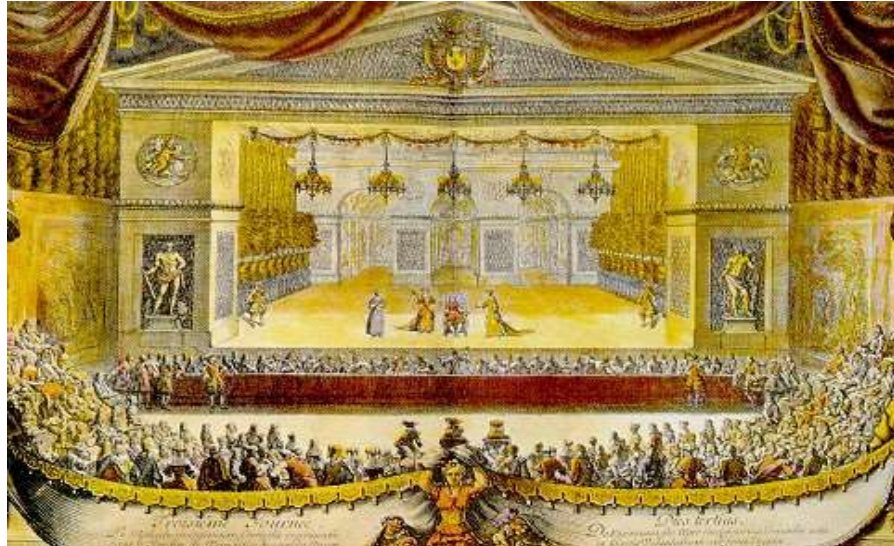
Annexe



Illustration de la Crónica del famoso cavallero Cid Ruy Díez Campeador, réimpression en 1512 d'un texte antérieur.



Adrien Marie, Le duel du Cid, au théâtre du Marais. Estampe in Le Monde illustré, XIXème siècle



Théâtre du XVII^e siècle.



alamy - C44HFN

Un noble et la femme dans le costume du 17^{ème} siècle en France



Chimène aux pieds du Roi pour réclamer vengeance. Gravure, édition de 1660.

<https://player.vimeo.com/video/293310959?h=a7a76fd039> width="640" height="360" frameborder="0" allowfullscreen>